

# DÉSENCLAVEMENT DU CENTRE DE SANTÉ DE WANIAN-OUAROKUY

Pour une mobilité des personnes et des biens!



## AMBITIONS SOUS-RÉGIONALES

Le centre de santé de l'espace transfrontalier Tominian-Kossi est l'un des équipements transfrontaliers les plus symboliques d'Afrique de l'Ouest. En effet, sa création fait suite à un conflit foncier très virulent, avec mort d'hommes, ayant opposé communautés villageoises maliennes et burkinabè.

Afin de faciliter le processus de réconciliation entre les acteurs locaux, puis de les fédérer autour d'un projet commun transfrontalier, un centre de santé (CST) a été construit à équidistance des villages de Wanian (Mali) et de Ouarokuy (Burkina). De plus, pour asseoir la gouvernance transfrontalière, le Groupement Local de Coopération Transfrontalière (GLCT) a été créé. Il regroupe les Communes maliennes du Cercle de Tominian et les communes burkinabè de la Province de la Kossi, soit approximativement 225.000 habitants. Toutes ces démarches ont été appuyées par la Coopération allemande (GIZ) dans le cadre de son Programme Frontière avec l'Union Africaine (PFUA).

Aujourd'hui, l'ambition du GLCT est double :

- 1 Élever le plateau technique du centre de santé, soit élargir la gamme de services offerts aux patients des deux pays.
- 2 Améliorer la mobilité des personnes, des biens et des services, soit élargir l'aire d'influence du centre.

Au travers du PCTL, la Coopération suisse (DDC) octroie une enveloppe de 400 millions de FCFA (études et travaux) pour réaliser 26 km de pistes à même de désenclaver le centre de santé.



## MÉTHODOLOGIE

Cette composante s'appuie sur la légitimité locale du GLCT et le savoir-faire développé par la Coopération suisse en matière de pistes rurales (avec HELVETAS Swiss Intercooperation comme agence d'exécution).

- La sélection des tronçons de pistes est faite par le GLCT selon une démarche participative.
- Les matériaux nécessaires à la construction des pistes (latérite, gravillon et sable) peuvent être extraits au sein de la zone de projet par les riverains avec un faible recours à des engins mécanisés.
- Les travaux se font selon des techniques à haute intensité de main-d'œuvre (HIMO) et mobilisent des centaines de villageois des localités traversées.

# ATOUPS DES MÉTHODES HIMO RETENUES

Les retombées positives des travaux à haute intensité de main d'œuvre sont:

## Génération de revenus:

L'exécution des travaux selon des techniques à Haute intensité de main-d'œuvre (HIMO) permet la création d'emplois temporaires pour des centaines d'habitants au sein des localités traversées. Ces revenus alimentent un développement économique local et permettent de rompre le cercle vicieux de la pauvreté.

## Savoir-faire technique:

Ces chantiers sont une opportunité pour la main d'œuvre locale d'acquérir un bagage technique (extraction de matériaux locaux, technique constructive, ...) pouvant servir sur d'autres chantiers identiques ou pouvant être mis à profit pour des aménagements individuels ou d'intérêts communautaires (aménagements de diguettes, de ralentisseurs d'eau, ...). Le développement de cette expertise locale renforce les mécanismes d'entretien et la durabilité des investissements

## Désenclavement du centre de santé:

Ces investissements permettent aux habitants de 14 villages d'accéder plus aisément au centre de santé. Cette amélioration se fait sentir pendant l'hivernage au cours duquel les pistes sont régulièrement coupées. L'évacuation des malades se fait ainsi dans de meilleures conditions, tant en termes de temps que de confort.

## Désenclavement général des villages desservis:

Les agriculteurs des villages desservis peuvent désormais écouler plus aisément leurs productions dans les circuits de commercialisation régionaux. Plus généralement, des voies de communication de meilleure qualité favorisent les échanges de personnes, de marchandises et de capitaux.

## PROJETS COMMUNAUTAIRES PRIORITAIRES

Les investissements financés par le PCTL permettent de réaliser:

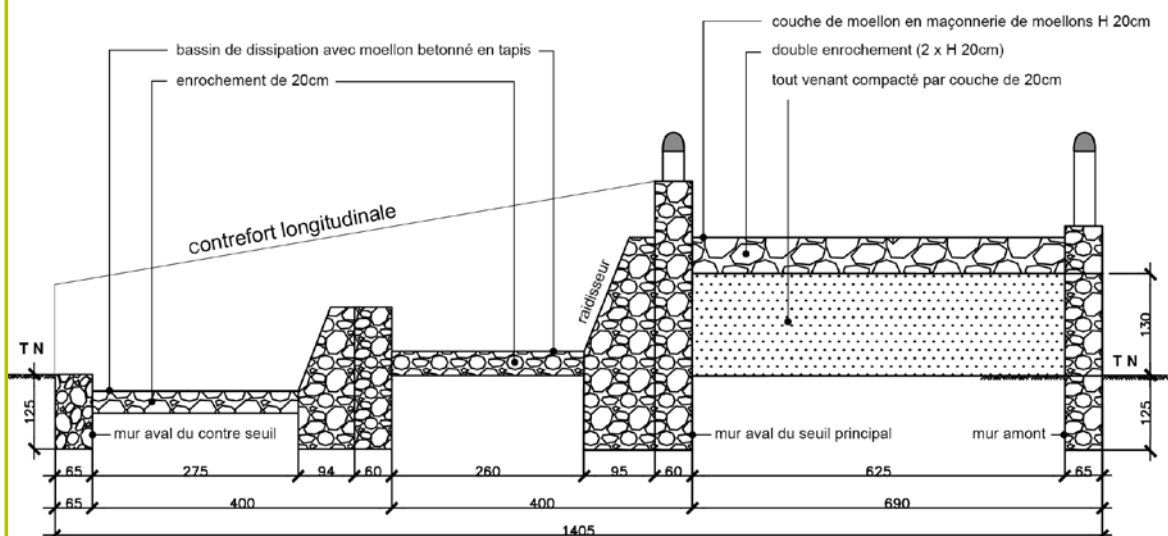
**13** km de piste sur la partie burkinabè

**33** ouvrages d'assainissement: diguettes filtrantes, tapis de moellons ou murets en maçonnerie de moellons

**13** km de piste sur la partie malienne

**21** ouvrages de franchissement: radiers maçonnés (enrochements, bassin de dissipation ou double seuil).

### RADIER MAÇONNÉ AVEC DOUBLE SEUIL



Les pistes affichent une largeur de la chaussée de 5 mètres, une couche de roulement de 15 à 20 cm de matériaux latéritiques et peuvent supporter des vitesses de référence 40 km/h.

## ENSEIGNEMENTS ET PERSPECTIVES

Comme démontré plus haut, les investissements retenus ont des impacts directs en matière de désenclavement, d'acquisition de savoir-faire technique et de génération de revenus. Ces réalisations ont également des retombées substantielles en matière de gouvernance transfrontalière :

**1. Consolidation de la paix sociale :**  
Ces investissements intensifient les concertations entre acteurs des deux pays. Ces échanges affermissent les liens de voisinage et la constitution d'une communauté de destin transfrontalière.

**2. Renforcement de la gouvernance transfrontalière :**  
La maîtrise d'ouvrage de ces investissements est formatrice pour le GLCT qui acquiert des compétences en matière de maîtrise d'ouvrage, de passation des marchés, d'arbitrage d'investissements et de redevabilité auprès des citoyens.

Pour le CCT et la DDC, les techniques à haute intensité de main-d'œuvre (HIMO) mises en œuvre pour le désenclavement du centre de santé de Wanian-Ouarokuy gagneraient à être répliquées pour d'autres investissements transfrontaliers dans la zone UEMOA.

## ÉTUDES SUR LE CST DE WANIAN-OUAROKUY

### Maîtrise d'ouvrage :

#### **Groupement Local de Coopération Transfrontalière (GLCT)**

Robert Dembélé  
Maire de Djibasso, Président du GLCT  
Djibasso , Burkina Faso

### Maître d'œuvre :

#### **HELVETAS Swiss Intercooperation (HSI)**

Etienne Zoundi  
Chargé de programme Infrastructures HIMO  
Ouagadougou, Burkina Faso

## PCTL

Le PCTL bénéficie d'une subvention de 3,2 milliards FCFA de la Coopération suisse. Grâce aux plaidoyers du CCT, il incite les institutions régionales et les États à intégrer davantage la coopération transfrontalière locale dans leurs politiques publiques.

Enfin, il finance des infrastructures de rayonnement transfrontalier au profit de collectivités territoriales de l'UEMOA. Ces réalisations favorisent un développement économique local, améliorent les conditions de vie des habitants et promeuvent la paix au sein des espaces périphériques.

### Financement :

#### **Coopération suisse (DDC)**

Abdel Kader Dicko  
Bamako, Mali

### Mise en oeuvre :

#### **CCT-UEMOA**

Aminata Sy  
Ouagadougou, Burkina Faso

### Backstopping :

#### **urbaplan**

François Laurent  
Lausanne, Suisse

### Portage des études de faisabilité :

#### **SEREC**

François Parvex  
Sion, Suisse

#### **CESAO**

Dramane Coulibaly  
Ouagadougou, Burkina Faso

### Partenaires institutionnels :

**CCT**  
Conseil des collectivités territoriales de l'UEMOA



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

**Direction du développement et de la coopération DDC**